

Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Band: 52 (2001)

Heft: 1: Frauenklöster = Couvents de femmes = Conventi femminili

Rubrik: Universitäten / Hochschulen = Universités / Polytechnicum = Università / Politecnici

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

seum Schloss Moyland [Bedburg-Hau]/ Sammlung van der Grinten/Joseph Beuys Archiv des Landes Nordrhein Westfalen. Ostfildern-Ruit: Hatje Cantz Verlag, 2000. – 352 S., ill.

Paul Klee: Die Kunst des Sichtbarmachens: Materialien zu Klees Unterricht am Bauhaus. Herausgegeben vom Kunstmuseum Bern/ Paul-Klee-Stiftung, Seedamm Kulturzentrum Pfäffikon; [Texte:] Rossella Savelli, Michael Baumgartner, Osamu Okuda, Susanne Friedli, Thomas Kain. Bern: Benteli, 2000. – 272 S., ill.

Philippe Lambercy: céramique: Musée Ariana, Genève, 4 juin – 4 octobre 1999. Genève: Ville de Genève, Département des affaires culturelles, Musées d'art et d'histoire, 1999. – 63 p., ill.

Renzo Ferrari: segnali – opere 1997–2000 [; esp. Galleria d'arte La Colomba, Lugano-Viganello, 8 aprile – 14 maggio 2000]. A cura di Francesco Porzio. Lugano-Viganello: Edizioni Colomba, 2000. – 68 p., ill.

SCHÜRPFLE, Markus. – Fotografie im Emmental: Idyll und Realität. Herausgegeben von Thomas Pfister. Kunstmuseum Bern, 8. März bis 28. Mai 2000. Bern: Kunstmuseum Bern; Bernische Stiftung für Fotografie, Film und Video, 2000. – 192 S., ill.

Solitärer: Särulingskonst fran Samling Eternod-Mermod, Lausanne. I samarbete med Philippe Eternod och Jean-David Mermod. Malmö konstmuseum, 6 februari – 26 mars 2000; Prins Eugens Waldemarsudde Stockholm, 8 april – 4 juni 2000. [Texte:] Roger Cardinal, Michel Thévoz, Ulf Linde, Geneviève Roulin. Malmö: Konstmuseum; Stockholm: Prins Eugens Waldemarsudde, 2000. – 111 S., ill. (Malmö konstmuseums och Waldemarsudde utställningskatalog, 54).

Spiegel der Welt: Handschriften und Bücher aus drei Jahrtausenden: eine Ausstellung der Fondation Martin Bodmer Cologny in Verbindung mit dem Schiller-Nationalmuseum Marbach und der Stiftung Museum Bären-gasse Zürich. Museum Bären-gasse Zürich, 31. Mai – 27. August 2000; Schiller-Nationalmuseum Marbach, 10. September – 29. Oktober 2000; Grolier Club New York, 20. Februar – 28. April 2001; Sächsische Landesbibliothek [Leipzig]... 27. Mai – 26. August 2001. 2 Bde., Cologny: Fondation Martin Bodmer; Marbach: Deutsche Schillergesellschaft, [2000]. – 466, 235 S.; ill. (Marbacher Kataloge, 55).

TRUDZINSKI, Meinolf. – Hans Holbein: Edward VI. als Kind: ein Wiedersehen [; Ausst. Niedersächsisches Landesmuseum Hannover, 1. Juni bis 31. August 2000]. Hannover: Niedersächsisches Landesmuseum, 2000. – 79 S., ill. (Meisterwerke zu Gast in der Niedersächsischen Landesgalerie Hannover, 5).

Von Albers bis Paik: Konstruktive Werke aus der Sammlung DaimlerChrysler [Stuttgart]: Haus für konstruktive und konkrete Kunst Zürich [; Ausst. 13.5. bis 30.7.2000; Ausstellung und Konzeption:] Elisabeth Grossmann; [Texte:] Ellen Ringier, Manfred Gentz, Hans J. Baumgart, Elisabeth Grossmann. Zürich: Haus für konstruktive und konkrete Kunst, 2000. – 104 S., ill.

Universitäten / Hochschulen Universités / Polytechnicum Università / Politecnici

• CRISTINA SONDEREGGER

La vie et l'œuvre d'Edoardo Berta 1867–1931. La carrière d'un artiste tessinois entre l'Italie et la Suisse, mémoire de licence, Université de Lausanne, 2000, Prof. Philippe Junod, 156 p., 98 ill. – Adresse de l'auteur: Via Lodovico il Moro 9, 6500 Bellinzona

Edoardo Berta doit sans doute être compté parmi les personnalités qui ont marqué de leur empreinte la réalité culturelle tessinoise entre la fin du XIX^e et les trente premières années du XX^e siècle, contribuant de manière déterminante à la mise en place de la scène artistique cantonale. Ouvert aux influences symbolistes et liberty de l'Europe *fin de siècle*, Berta a été le principal représentant de la peinture divisionniste au Tessin, tout en bénéficiant d'une large reconnaissance auprès du public et de la critique nationale et internationale. Parallèlement à son activité de peintre, il s'est occupé de l'étude et de la conservation du patrimoine artistique et des traditions vernaculaires locales, participant entre autres à la mise en place du Musée historique de Lugano (1903) et de la «Commissione cantonale per la protezione dei monumenti storici ed artistici del Canton Ticino» (1909). Il a d'autre part fait parti à plusieurs reprises de la Commission fédérale des beaux-arts, de la Commission fédérale des monuments historiques ainsi que de différents jurys.

Après sa mort, l'historiographie d'art a progressivement entouré de silence cette figure qui avait pourtant occupé une place non négligeable au sein de la réalité artistique nationale. Berta a partagé ce sort avec un grand nombre d'artistes suisses de sa génération qui, comme lui, ne se sont pas engagés résolument sur la voie de la peinture moderne. Comme lui, ces artistes avaient cependant bénéficié du soutien de

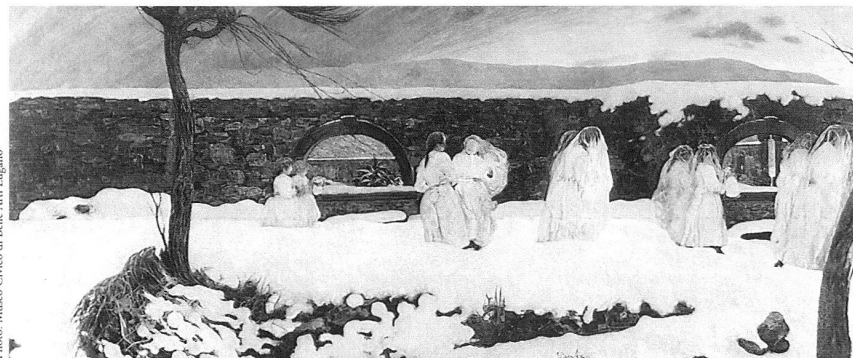


Edoardo Berta, *Portait de femme, vers 1898*, huile sur carton sur bois, 60×48 cm, Museo Civico di Belle Arti Lugano.

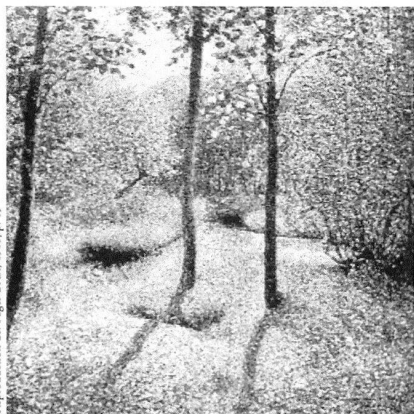
la politique fédérale naissante en matière de beaux-arts. Ils avaient été retenus par la critique contemporaine et façonné le bagage visuel de la majorité du public, secondant souvent par leurs œuvres le débat identitaire qui déterminait largement le discours autour de l'art en Suisse.

Si l'analyse de la vie et de l'œuvre de Berta a fait l'objet de deux publications récentes, l'étrange silence qui a entouré cette figure, pourtant exemplaire de l'époque à laquelle elle a appartenu, a en grande partie motivé le choix du sujet de ce travail¹.

Suite à l'introduction, le premier chapitre est consacré à la période de formation de Berta. La documentation qui en est à la base a été empruntée, pour l'essentiel, à l'échange épistolaire qu'il a entretenu avec Giuseppe Pellizza da Volpedo, l'un des protagonistes du divisionnisme italien, auquel il sera lié d'amitié durant plus de vingt ans. Ces lettres permettent de reconstruire du moins partiellement les années de formation à l'Académie de Brera et surtout à Bergamo où il suit les cours de Cesare Tallone, dont on ressentira l'influence dans les portraits des années 1890.



Edoardo Berta, *Funérailles blanches, 1901*, huile sur toile, 95,3×231,3 cm, Museo Civico di Belle Arti Lugano.



Edoardo Berta, *Fraîcheur du matin*, vers 1907, actuellement disparu.

Le deuxième chapitre est centré sur le retour de Berta au Tessin et sur son insertion dans la réalité artistique et culturelle locale. A la différence des artistes tessinois de la génération précédente, Berta quitte rapidement Milan pour entreprendre sa carrière artistique à partir du Tessin. La mise en place d'une politique fédérale en matière de beaux-arts lui offre de nouvelles perspectives, alors qu'au Tessin on commence à peine à s'y intéresser. Au cours des années 1890, son œuvre se caractérise par une lente et hésitante recherche d'un langage pictural personnel. Ce sera seulement en 1901, avec *Funeraie bianco*, qu'il s'affirmera comme un artiste complet, et connaîtra ses premiers succès nationaux et internationaux.

Le troisième chapitre résume et soulève la question de la participation de Berta au concours pour la décoration en mosaïque du Musée national suisse de Zurich. Ce que lui-même avait défini «uno dei sogni della mia vita» partira pourtant en fumée, tout comme la dernière version du projet, brûlée lors de l'incendie éclaté à l'Exposition nationale de Milan en 1906, où il avait obtenu la médaille d'or.

L'analyse thématique et stylistique de la peinture de maturité de Berta occupe le quatrième chapitre, où il est question de définir le langage divisionniste qui caractérise sa peinture de paysage à partir de 1905. Sur les traces de son ami Giuseppe Pellizza da Volpedo, Berta adopte la fragmentation de la touche et le contraste chromatique pour saisir les différentes nuances de la lumière dans la nature, donnant naissance à des paysages idylliques, où se réfléchissent les états d'âme de l'artiste. La représentation atemporelle du paysage, la recherche de coins de nature reculés où l'homme est en harmonie avec la réalité qui l'entoure, ont abouti à l'identification de Berta comme «le peintre du Tessin».

Dans le dernier chapitre, le regard que les critiques d'art contemporains portaient sur son œuvre est mis en perspective. S'élargissant aux enjeux plus amples du

débat artistique et culturel national, cette partie analyse la valeur identitaire attribuée à sa peinture. Berta contribua en effet de manière importante à façonner l'image du Tessin tant à l'intérieur du canton qu'au-delà de ses frontières. Ses tableaux ainsi que son engagement dans la valorisation du patrimoine artistique vernaculaire répondaient aux exigences de repliement et de conservation traversant alors toute la Suisse aux prises, en ce début de XX^e siècle, avec une grave crise identitaire.

La partie rédactionnelle est accompagnée d'environ nonante illustrations de tableaux avec fiche analytique, des annexes où l'on retrouve la transcription d'une série de documents (lettres, extraits d'articles, etc.) ainsi que de l'itinéraire des expositions auxquelles le peintre a participé et le résultat des recherches bibliographiques centrées surtout sur le dépouillement de la presse de l'époque.

L'analyse de la vie et de l'œuvre d'Edoardo Berta m'a ainsi permis de découvrir à la fois le travail d'un artiste sensible, doté d'un langage pictural s'inscrivant de manière originale dans la tradition artistique lombarde de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, et une période de l'histoire politico-culturelle du pays, profondément marquée par un débat identitaire auquel Berta a participé tant en sa qualité de peintre que dans toute son activité professionnelle.

¹ Edoardo Berta, sous la direction de Anita Guglielmetti, Bellinzona: Banca dello Stato, 1999; *Edoardo Berta (1867-1931)*, sous la direction de Matteo Bianchi et Cristina Sonderegger, cat. expo., Villa dei Cedri, Bellinzona, 31.3.-12.6.2000.

• CEZARY KACZMAREK

A l'aune de l'aura. Pour le portrait de Guys, mémoire de licence, Université de Lausanne, 1999, Prof. Philippe Junod, Prof. François Albera, 114 p., 61 ill. – Adresse de l'auteur: Chemin des Clochetons 6, 1004 Lausanne.

L'objet de ce travail de recherche est l'examen de la modernité baudelairienne mise à l'épreuve de la photographie. Constantin Guys en étant la personnification, l'intitulé signifie: moyennant cet étalon-mesure qu'est le critère benjaminienne de la modernité, tracer les traits récurrents du *peintre de la vie moderne*. Car ce n'est qu'en jugeant Guys à l'aune de l'aura que l'on contribuera réellement à l'entendement du pamphlet du *Salon de 1859*.

Gustave Geffroy, l'auteur de la première étude monographique sur Constantin Guys, rapporte: vers 1884, «un vieux monsieur à moustache blanche, un très vieux monsieur, marchant difficilement se présenta au Musée Carnavalet avec un carton sous le bras

contenant des dessins qu'il désirait voir acquérir par le Musée. Il donna son adresse rue de Provence, laissa son carton, s'en retourna attendre la réponse. Le conservateur Jules Cousin, avait regardé les dessins sans trop attacher d'importance et sans rien y apprendre de la personnalité de l'artiste. Heureusement, il en dit un mot à Céard «alors bibliothécaire au Musée» qui ouvrit le carton, reconnut l'auteur: «*Mais c'est le Peintre de la vie moderne de Baudelaire!* s'exclama-t-il.»¹

L'anecdote, quoique centenaire, n'a rien perdu de sa valeur heuristique. Au regard de l'historiographe, elle désigne cet état de fait auquel doit souscrire toute étude attachée à la figure de Constantin Guys, en ce que, inéluctablement, elle ne le voit et ne le conçoit qu'à travers les yeux de Baudelaire. C'est même devenu une formule consacrée – exprimant l'embarras d'avoir à discourir à la suite du poète – que de rendre hommage à son analyse «si pénétrante, si complète, si définitive»². On comprend que sa critique artistique puisse jeter un éclairage avantageux sur les motivations de Baudelaire relativement à Guys; en aucun cas, cependant, elle ne doit subroger à l'exercice de la critique d'art. Car si, comme commentaire, elle nous est un précieux auxiliaire, c'est davantage pour sa propre compréhension esthétique que pour l'analyse de l'œuvre qu'elle nous présente sous une lumière aveuglante en proportion. Je ne veux pas parler ici du caractère lacunaire de son témoignage – là n'est pas la question, du reste l'auteur nous apprend singulièrement peu sur la personne de l'artiste. Mais se doit d'être retenu son acharnement à vouloir symboliquement élever un croqueur au rang de peintre, et qui plus est celui de la modernité.



Constantin Guys, *Guys (à droite) avec Madame et Monsieur Nadar*, Musée Carnavalet, Paris.



Constantin Guys, *Exode de la population grèque de Balaklava (1854)*, collection particulière, France. – Ce dessin a servi de modèle pour une illustration dans *The Illustrated London News*.



Exode de la population de Balaklava, in: *The Illustrated London News*, 4 novembre 1854. – L'illustration est en majeure partie une copie du dessin de Guys.

Ce faisant, Baudelaire a créé un mythe qui devait avoir la vie longue et, à la longue, empêcher que l'on apprécie Guys à sa juste valeur. Ce mythe est celui du «talent d'un homme inconnu et plein de génie».³ De fait, que son «génie» prête encore de nos jours à conjecture et que l'homme soit demeuré pour le moins méconnu, cela est fonction de cette gloire par procuration. Sans doute, le personnage, qui s'était volontairement résolu à l'incognito, y est pour beaucoup. Tous les exégètes concordent sur ce point: Guys est «un peintre secret»⁴, dans le meilleur des cas un artiste «obscurément glorieux»⁵, «connu comme le grand inconnu, sur l'identité duquel on ne peut que spéculer»⁶. Geffroy écrit: «Quand la mort de Guys fut annoncée par l'article de Nadar, ce fut comme une révélation de sa vie. Il n'en est guère d'autres, – que son œuvre.»⁷ Or, l'entendement de cette œuvre ne saurait passer par cette survie qu'à la suite de Baudelaire, à l'occasion de la première exposition posthume en 1895, devait

cautionner «l'admiration grandie d'une nouvelle génération»⁸. Elle est avant tout l'affaire d'un regard critique qui, en vertu d'un examen rétrospectif, se doit de lui assigner sa place dans l'histoire de l'art.

Pour ce faire, il faut tenir compte au plus haut degré du caractère d'art et d'histoire de ces dessins. Non pas sur le schéma bouffon vantant à tour de rôle l'habileté du croqueur et les mérites du chroniqueur – tant il est vrai que «les progrès importants, élémentaires de l'art ne sont ni de nouveau contenu ni de nouvelle forme»⁹ –, mais il nous importe que ses œuvres témoignent elles-mêmes d'un regimement historiquement daté face à une nouvelle «formation artistique». Soit donc en ce moment précis où l'art serait parvenu à un point de rupture de son histoire. «Les révolutions techniques – voilà quels sont les points de ruptures du développement de l'art.»¹⁰ Ainsi se trouvent fixées les affinités réellement électives entre l'œuvre de Constantin Guys et la technique photographique. Toutefois, on

n'en pourra saisir l'entière signification qu'à une seule condition, toute benjaminienne: la critique du progrès qui apparaît chez Baudelaire dans le contexte pragmatique doit être placée dans le contexte allégorique. Pareille interprétation requiert du conflit opposant la peinture à la photographie qu'il soit, pour l'essentiel, celui de l'industrialisation de l'art. En tant que tel, il sert de pont à l'art industriel, alors que la photographie artistique passe pour être à la fois le principal repoussoir et le centre de gravité de la modernité de Guys.

En effet, cet archétype du photographe reporter semble non seulement ouvrir à la création artistique un débouché commercial sans précédant mais le faire par opposition à l'esthétisation de la marchandise à l'œuvre dans la technique photographique. Or, si l'histoire de l'art n'a pas fait grand cas de Guys, c'est qu'elle l'avait jugé de la même façon que Baudelaire a condamné la photographie: à l'aune de critères picturaux. Il s'ensuit que les cotes marchandes qu'ont pu atteindre au cours du siècle passé ses croquis sont le fait d'un jugement paradoxal et erroné. Pour s'ordonner aux exigences d'une étude rigoureuse, non aux lois de l'économie marchande, l'appréciation de cette œuvre implique qu'on l'assimile *d'office* à la matrice du poncif. Aussi bien lieu commun en tant que symbole iconique qu'article de masse dont le cliché photographique constitue le prototype de l'art lancé à la conquête du marché. La preuve en est que l'étalon-mesure permettant de jauger la valeur effective du *peintre de la vie moderne* est le prix payé par la peinture sur l'autel de la modernité: *l'aura*. Le sacrifice d'un fétiche auquel, aujourd'hui encore, nous ne sommes pas entièrement disposés à renoncer, le portant, par moments, aux honneurs d'une authentique *auréole de la marchandise*¹¹.

¹ Gustave Geffroy, *Constantin Guys, historien de l'Empire*, Paris 1920, p. 98.

² *Ibid.*, p. 3.

³ Charles Baudelaire, *Correspondances*, II, (Bibliothèque de la Pléiade), Paris 1973, p. 102.

⁴ Claude Pichois, «Introduction», in: Pierre Duflou, *Constantin Guys: fou de dessin, grand reporter, 1802–1892*, Paris 1988, p. 11.

⁵ Félix Fénéon, *Œuvres plus que complètes*, Genève/Paris, 1970, p. 662.

⁶ Rudolf Koella, *Constantin Guys*, catalogue d'exposition, Musée des beaux-arts, Winterthour, 1989, p. 12.

⁷ Geffroy 1920 (cf. note 1), pp. 103–104.

⁸ Robert de Montesquiou, cité par Geffroy 1920 (cf. note 1), p. 30.

⁹ Je le souligne – Walter Benjamin, «Discussion sur le cinéma russe et l'art collectiviste en général (réponse à O.A.H. Schmitz)», in: *Cahiers du cinéma*, n°s 226–227 (1971), p. 16.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ Walter Benjamin, *Correspondance*, II, Paris 1978–1979, p. 24.

Neu begonnene und abgeschlossene Lizentiatsarbeiten und Dissertationen an den Schweizer Universitäten und Hochschulen

Nouveaux mémoires de licence et thèses inscrits et achevés dans les universités et hautes écoles de Suisse

Diese von der Vereinigung der Kunsthistorikerinnen und Kunsthistoriker in der Schweiz (VKKS) erarbeitete Zusammenstellung der im Jahre 2000 begonnenen und abgeschlossenen Forschungsarbeiten entstand in Zusammenarbeit mit den Seminarien und Instituten unserer Universitäten und Hochschulen. VKKS und GSK haften weder für die Vollständigkeit noch für die absolute Genauigkeit nachstehender Informationen. Neu ist die Liste auch auf der Website der VKKS einzusehen: www.sagw.ch/members2/vkks/d-index.htm.

Cette liste des recherches commencées et achevées en 2000 a été établie par l'Association Suisse des Historiens et Historiennes de l'Art (ASHHA) sur la base des informations fournies par les institutions de nos universités et hautes écoles. L'ASHHA et la SHAS ne peuvent garantir ni l'exhaustivité ni l'exactitude de ces informations. La liste figure également sur le site Internet de l'ASHHA: www.sagw.ch/members2/vkks/f-index.htm.

Basel Kunsthistorisches Seminar

Neu begonnene Lizentiatsarbeiten

(Bei Prof. Dr. G. Boehm:) Annamira Jochim (Laufenstrasse 24, 4053 Basel): >TRANSITIONS< Im Werk von Christian Boltanski (Arbeitstitel). – Rafaela Pichler (Turnerstrasse 12, 4058 Basel): Cindy Shermans Untitled Film Stills. Standphotographien zu Filmen, die nie gedreht wurden. – Marion Wild (Schmiedgasse 8, 4125 Riehen): Reality Hacking. Konzept und Intervention in der Arbeit von Pieter Regli (Arbeitstitel). – Nicole Eller (Knöringerstrasse 6, 4055 Basel): Bedeutungsvielfalt auf inhaltlicher und struktureller Ebene in Goyas *Pinturas Negras*. – Philipp Kaiser (Therwilerstrasse 40, 4054 Basel): Kinematographische Aspekte in der zeitgenössischen Photographie. Zu den Arbeiten von Teresa Hubbard / Alexander Birchler. – Annette Barbara Herkommer (Haldenbachstrasse 10, 8006 Zürich): Das Welttelegraphendenkmal des Bologneser Künstlers Giuseppe Romagnoli auf dem Helvetia-Platz in Bern.

(Bei Prof. Dr. B. Brenk:) Donat Grüninger (Bahnhofstrasse 10, 5080 Laufenburg): Der Chorumgang mit Kapellenkranz in der Architektur des 10.–12. Jh. (Arbeitstitel). – Katrin Bucher (Kandererstrasse 36, 4057 Basel): «Andrea di Bonaiuto», Santa Maria Novella, Florenz (Arbeitstitel). – Ulrike Sax (Inselstrasse 51, 4057 Basel): Santa Maria de Lebeña (Arbeitstitel). –

Francesca Volpe (Vogelmattstrasse 5, 4133 Pratteln): Zur Kunst- und Kultgeschichte von S. Sernin in Toulouse.

Abgeschlossene Lizentiatsarbeiten

(Bei Prof. Dr. G. Boehm:) Catalina Alber (Hegenheimerstrasse 240, 4055 Basel): Der Maler Walter Theodor Guggenbühl (1898–1974). Zur Rekonstruktion von Œuvre und Biographie. – Sidler Esther: Egon Schiele. Körperdarstellungen. Untersucht an ausgewählten Aktzeichnungen der frühexpressionistischen Periode (1910/1911). – Ulrike Schrader (Klybeckstrasse 86, 4057 Basel): Die Bildhauerin Bettina Eichin. Zum Problem der Erinnerung. – Salome Schnetz (Gotthelfstrasse 36, 4054 Basel): August Sanders «Menschen des 20. Jahrhunderts». Überlegungen zum Bildkonzept. – Invar-Torre Hollaus (Missionstrasse 38, 4055 Basel): Selbstbildnis und Selbstreflexion im Werk von Francis Bacon. – Matthias Holliger (Dittingerstrasse 15, 4053 Basel): Andrea Mantegna (1431–1506). Bildraum und Narration. – Iris Kretzschmar (Wasserstrasse 39, 4056 Basel): Franz Gertsch – Holzschnitte. Zwischen Verdichtung und Auflösung. – Markus Rischgasser (Entenweidstrasse 8, 4056 Basel): Beat Streuli. Zum künstlerischen Konzept. – Christine Steinemann-Suessmann (Jacob-Burckhardt-Strasse 18, 4052 Basel): Die Vedute. Über die Wahrnehmung der Stadt. Am Beispiel von Bernardo Bellottos Dresden-Ansichten.

(Bei Prof. Dr. B. Brenk:) Susanne Buder (Kandererstrasse 34, 4057 Basel): Der Flügelaltar aus Santa Maria in Calanca von Ivo Strigel 1512. Kunstwissenschaftliche und kunsttechnologische Studien zu einem Altarwerk der Spätgotik. – Corinne Laverrière (Postfach 106, 8030 Zürich): Studien zum Sakramentsaltar von Rogier van der Weyden. – Katrin Steffen (St. Alban Tal 35, 4052 Basel): Das Heilige Grab von Konstanz. – Andrea Vokner Bertschinger (Morgartenring 153, 4054 Basel): Die Grabnische mit der Verkündigung an Maria in der Peterskirche zu Basel. Studien zur Stiftergeschichte, Repräsentation und Malerei um 1400.

Abgeschlossene Dissertationen

(Bei Prof. Dr. G. Boehm:) Sabine Augath: «Berührung» und «Entgrenzung»: Jan van Eycks «Ars Mystica». Literaturdiskussion zur Einschätzung der Malerei Jan van Eycks, kulturhistorische Verortung seiner künstlerischen Strategien im Kontext der altniederländischen Mystik, Bildanalysen (Studien zur «Madonna des Kanzlers Rolin» und zum «Arnolfiniporträt»). – Eva Keller: Alberto Giacometti. A la recherche du portrait. – Eva Linhart-Baumann: Künstler und Passion: Ein Beitrag zur Genieästhetik der frühen Moderne, entwickelt an den Christusbildstellungen von James Sidney Ensor (1860–1949). – Michael Lüthy: Das Bild, der Blick und die Subjektivität. Studien zur Poetik Edouard Manets. – Eckart Marchand: Gebärden in der Florentiner Malerei. Studien zur Charakterisierung von Heiligen, Uomini Famosi und Zeitgenossen im Quattrocento. – Nicolaj van der Meulen: Transparente Zeit. Zur Temporalität kubistischer Bilder.

(Bei Prof. Dr. B. Brenk:) Hans-Peter Wittwer (Schönaustrasse 54, 4058 Basel): Vom Leben der Kunst. Burckhardts Kategorien «Existenzbild» und «Existenzmalerei» und ihre historischen Voraussetzungen.

Bern Institut für Kunstgeschichte

Neu begonnene Lizentiatsarbeiten

(Bei Prof. Dr. O. Bätschmann:) Julia Gelshorn (Bern): Geborgte Identität. Kunstzitate im Werk Gerhard Richters und Sigmar Polkes. – Christoph Lichtin (Bern): Das Interview als kunstgeschichtliches Genre.

(Bei Prof. Dr. N. Gramaccini:) Sylvia Rüttimann (Bern): Ein Beitrag zur Geschichte des Interieurs: Hogarths Innenräume.

(Bei Prof. Dr. V. Hoffmann:) Francine Vögeli (Bern): Die Córdobaeser Vormihrabkuppel. Baugeschichtlicher Ursprung des Kuppeltypus und seine Verbreitung in der westislamischen Architektur.

Abgeschlossene Lizentiatsarbeiten

(Bei Prof. Dr. O. Bätschmann:) Matthias Fischer (Bern): August Mackes Rezeption des Werkes von Ferdinand Hodler 1905 bis 1912. – Karin Hunziker (Bern): Paul Delaroche und das kunsthistorische Programm an der Ecole des Beaux-Arts in Paris.

(Bei Prof. Dr. N. Gramaccini:) Katharina Achermann (Bern): Einige Triptychen des 20. Jahrhunderts. – Michael Krethlow (Bern): Ankers künstlerische Entwicklung in den Bereichen der Zeichnung und des Aquarells. – Fabian Meier (Bern): Zwei Lebensläufe zeitgenössischer Künstlerinnen. Eine Annäherung an das Leben als Künstlerin in der Schweiz zwischen 1990 und 2000. – Dorothee Schaub (Bern): Das Chorgestühl des Berner Münsters – eine Stilanalyse.

(Bei Prof. Dr. Volker Hoffmann:) Kristina Kröger (Bern): Die Position Heinrich von Geymüllers in der Denkmalpflege zu Beginn des 20. Jahrhunderts. – Isabella Meili-Rigert (Bern): Karl Indermühle (1877–1933) und seine Reihen-Wohnhäuser. Eine stilistische und städtebauliche Untersuchung. – Elisabeth Schneeberger (Bern): «Für die Jugend ist nur das Beste gut genug». Der Volksschulhausbau im Kanton Bern am Ende des 19. Jahrhunderts.

Neu begonnene Dissertationen

(Bei Prof. Dr. O. Bätschmann:) Alexandra M. Henze (Bern): Jürgen Brodwolf. Figur und Raum. Die Entwicklung der Installationen sowie der Handlungen aus den Objektkästen. – Kolja Kramer (Wien): Die Beziehungen zwischen der Wiener Sezession und dem internationalen Kunsthandel um 1900. – Regula Malin (Bern): Ferdinand Gehr als Wandgestalter. – Sara Stocker (Bern): Karl Stauffer-Bern (1857–1891). Arbeitstitel. – Karin Zaugg (Bern): Die Verwendung der Farbe Schwarz in der französischen Malerei von 1830–1870 am Beispiel von Werken Courbets, Manets, Cézannes und Renoirs (Arbeitstitel).

(Bei Prof. Dr. N. Gramaccini:) Charlotte Gutschler-Schmid (Bern): Nelkenmeister. – Kathrin Holderegger (Bern): Die Darstellung der Frau in der französischen Grabplastik von der Mitte des 12. Jahrhunderts bis anfangs des 14. Jahrhunderts.

Abgeschlossene Dissertationen

(Bei Prof. Dr. O. Bächtli:) Eliana Perotti (Zürich): Schloss Miramar in Triest (1856–1870). Die habsburgische Residenz von Erzherzog Ferdinand Maximilian.

(Bei Prof. Dr. emer. E. Beer:) Cordula Kessler (Bern): Studien zu gotischen Handschriften aus dem südlichen Teil der Diözese Konstanz.

Habilitation

(Bei Prof. Dr. O. Bächtli:) Dr. Peter J. Schneemann (Bern): Künstler, Kunstwerk und Kunstgeschichte: Der Diskurs des Abstrakten Expressionismus – von der Apologie zur Theoriebildung.

Fribourg/Freiburg Seminaire d'histoire de l'art/ Kunsthistorisches Seminar

Nouveau mémoire de licence inscrit / Neu begonnene Lizentiatsarbeit

(Prof. V. I. Stoichita:) Delphine Erard (route de Rosière 85, 1782 Belfaux): Le masque de carnaval dans la peinture du XVIII^e siècle (titre de travail).

Mémoires de licence achevés / Abgeschlossene Lizentiatsarbeiten

(Bei Prof. Dr. P. Kurmann:) Ines Balzer: Zisterzienserkirchen mit Chorumgang und Kapellenkranz in Spanien im Übergang vom 12. zum 13. Jahrhundert.

(Prof. V. I. Stoichita:) Patricia Bruno: «Portrait d'un jeune artiste dans un atelier» (Musée du Louvre, inventaire: R.F. 1225). Analyse et réflexion de l'artiste mélancolique au XIX^e siècle. – Jean-David Curchod (Les Noyer, 1375 Penthéraz): Botticelli: «Nastasio degli Onesti». Analyse d'un récit pictural. – Michèle Delaloye (Schwandholzstrasse 22, 1717 Sankt Ursen): Andy Warhol. Rhétorique sacrée et pensée iconique. Résurgences d'une tradition ancestrale dans l'imaginaire warholien. – Marina Gross (Chemin Beau-Cèdre 16, 1008 Jouxten-Mézery): Les «Christ portant la Croix» de Luis de Morales. – Astrid Kaiser (route de Verrières 13, 1782 Belfaux): Augusto Giacometti (1877–1947): «Malen mit Glas». Approche des vitraux d'Augusto Giacometti à travers le vitrail de l'église de Thayngen (SH). – Nathalie Langlois (route des Grands-Prés 186, 1721 Misery): La stratégie tabulaire et son influence dans la narration de «Rork» par Andreas. – Sophie Lugon (Boulevard de Pérolles 22, 1700 Fribourg): Héritage et filiation. «Joseph en Egypte» pour la Camera Borgherini. – Rosa Tessa (Rue de la Neuveville 20, 1700 Fribourg): I Grotteschi di Giovanni Battista Piranesi. Una poetica dell'immaginazione.

Nouvelles thèses inscrites / Neu begonnene Dissertationen

(Prof. V. I. Stoichita:) Michèle Delaloye (Schwandholzstrasse 22, 1717 Sankt Ursen): Des images d'images: Andy Warhol et le mouvement pop. Rhétorique sacrée et pensée iconique (titre de travail). – Bettina Kaufmann (Gryphenhübelweg 33, 3006 Bern): Parallélités entre Ernst Ludwig Kirchner's «Bilder aus der Phantasie» und Edward Munch's «Lebensfriesbilder». – Nicolas Porchet (Beaumont 13, 1700 Fribourg): Bouche(s) ouverte(s). L'Homme-Bête dans l'histoire de la peinture.

Thèses achevées / Abgeschlossene Dissertationen

(Bei Prof. Dr. P. Kurmann:) Marc Carel Schurr: Die Baukunst Peter Parlers. Die Architektur des Prager Veitsdomes und der Pfarrkirchen in Kolin und Schwäbisch Gmünd. Eine kunstgeschichtliche Analyse unter besonderer Berücksichtigung stilistischer und historischer Zusammenhänge.

Genève Unité d'histoire de l'art

Mémoires de licence achevés

(Prof. Y. Christie:) Christophe Bocherens (av. Bois de la Chapelle, 1213 Onex): L'architecture de bois durant le haut Moyen Age en Genevois (sous la direction de M. Charles Bonnet). – Philippe Fischard (1, rue Saint Amour, F-74100 Ambilly): Le portail occidental de Saint Quitterie du Mas-d'Aire. – Natalia Granero (18, rue de l'Ecole de Médecine, 1205 Genève): Le portail peint de Santa Maria la Mayor de Torro (Za). – Maya Grossenbacher (6, ch. du Sautoir Dior, 1294 Genthod): Le verrière de Daniel à la Sainte Chapelle de Paris. – Mathilde Kuster Cuva (5, ch. de la Planta, 1225 Cologny): Analyse comparative de deux bibles moralisées: la Bible napolitaine de Paris et les additions aux Heures de Rohan. – Julien Lance (17, ch. des Rambossons, 1212 Grand-Lancy): Le portail du Jugement de Santa Maria la Mayor de Tudela (Navarre). – Natacha Piano (4, ch. de la Favre, 1268 Begnins): La Maiestas mariae: origines et développements dans l'art médiéval. – Loredana Salvia (19, ch. de Tembley, 1197 Prangins): Le décor de l'église des Quattro Santi Dottori à Alunzio. – Joséphine Sommerer (27, av. Marigny, 1225 Chêne-Bourg): Les portails occidentaux de l'ancienne cathédrale Saint Jean Baptiste de Bazas.

(Prof. M. Natale:) Giovanna Bagnardi (12, av. de la Croisette, 1205 Genève): La sépulture des artistes italiens du Cinquecento. – Armelle Carreras (9, av. Dumas, 1206 Genève): Histoire de David (1717): un cycle du peintre marseillais Michel Serre à Genève. – Claire Delaloye (17, rue Plantamour, 1201 Genève): Les peintures murales du XV^e siècle au château de Tourbillon. – Mélanie Didier (45 bis, av. de Champel, 1206 Genève): La Renaissance en Franche-Comté: l'abbaye de Montbenoit au temps de Ferry Carondelet. – Surya Natacha Hill (ch. du Village-Suisse, 1272 Genolier): Le bijou dans le portrait: évolution et apogée aux XVII^e et

XVIII^e siècles. – Daphné Recrosio (62, rue due XXI Décembre, 1207 Genève): La conservation des peintures murales du cloître d'Abondance. – Nathalie Strasser (62, ch. du Vieux Vésénaz, 1222 Vésénaz): Gravures maniéristes de la collection Georg Baselitz. – Karin Tissot (Vergers-Gettaz 11, 1110 Morges): Histoire de la restauration des peintures à Genève au XIX^e siècle.

(Prof. J. Stückelberger:) Winka Angelrath (25, rue des Beaux-Arts, 2000 Neuchâtel): Markus Raetz: les œuvres en mouvement réel. – Gabriella Häfliger (16, rue Dancet, 1205 Genève): Fausto Agnelli (1879–1944): vie et œuvre. – Géraldine Quenet (3, place des Augustins, 1205 Genève): Michael Biberstein: Paysages/Métapaysages (1974–1995). – Gianfranco Schiavano (4b, ch. des Aubépines, 1004 Lausanne).

(Prof. P. Vaisse:) Katharina Ammann (11, Aaggestrasse, 8590 Romanshorn): Les sheds dans l'architecture des musées. – Michèle Andrey (22, rue Rotschild, 1202 Genève): Vincenzo Vela et Genève. – Maryline Basset (26, rte des Jurets, 1244 Choulex): Le Parc André-Citroën. – Nathalie Chaix (8, Impasse du Mont Gosse, F-74560 Monnetier Mornex): Barthélémy Menn (1815–1839): les années de formation. – Stéphane Disch (Thônex-906 rte de la Favorite, F-74580 Viry): Georges Desvallières (1861–1950). Approche monographique. – Nadine Doublier (4, av. de Budé, 1202 Genève): Jean-Paul Milliet (1844–1918). – Mireille Fleury (9, ch. de la Chevillarde, 1208 Genève): Jeu de miroirs: deux textes en vis-à-vis: Camille Martin, «L'art de bâtir les villes», Genève, éd. Eggmann, 1902 / Camillo Sitte, «Der Städtebau nach seinen künstlerischen Grundsätzen», Vienne, éd. Graem, 1889. – Anouk Hellmann (12, rue Jean Violette, 1205 Genève): La participation de Charles l'Eplattenier à l'embellissement du crématoire et du cimetière de la Chauv-de-Fonds (1909–1937). – Olga Ivanova (12, rue Voltaire, 1201 Genève): L'œuvre de Boris Ignatovitch dans le contexte des débats photographiques des années 1920 et 1930. – Boris Magrini (21, bd. d'Ivoy, 1205 Genève): L'appropriation: une pratique artistique des années quatre-vingts. – Nicolas Mathieu (c/ Mme Madeleine Linder, 24, rue Vautrey, 2800 Delémont): Fernand Léger, le monumental et le sacré: les vitraux des églises d'Audincourt et de Courfaivre. – Tatiana Oddo (8, rue Hoffmann, 1202 Genève): Le siège de la Mutuelle vaudoise Accidents: Jean Tschumi. – Olivier Wagner (34, ch. des Longs Prés, 1233 Lully): La participation de la Suisse à l'exposition des Arts Décoratifs de Paris en 1925.

(Prof. J. Wirth:) Marie-Louise Petitpierre (15, rue Marignac, 1206 Genève): Le rire et le sourire de l'ange médiéval.

(Dr. L. el-Wakil:) Pierre Filliez (6, rue du Vidollet, 1202 Genève): L'hôtel des Postes du Mont-Blanc.

Mémoire de DES

(Prof. Y. Christie:) Christine Hediger (74, rue des Eaux-Vives, 1207 Genève): La Bible du roi: le vitrail des Juges à la Sainte Chapelle de Paris.

Thèses en cours

(Prof. Y. Christie:) Maya Grossenbacher (6, ch. du Sautoir Dior, 1294 Genthod): Le Livre des

Rois dans les bibles moralisées et les vitraux de la Sainte Chapelle.

(Prof. M. Natale:) Nathalie Bortolotti Baumann (4b, rue des Délices, 1203 Genève): Apparition de la notion de genre en peinture et origine de la hiérarchie des genres. – Lara Calderari (Via Sotto Chiesa, 6862 Rancate): Il Rinascimento a Lugano. – Cecilia Cavalca (C. dei Marchesi 102/A, I-43040 Fidenza, PR): La pala d'altare a Bologna nel Rinascimento. – Annalisa Galizia (51, Quai Charles Page, 1205 Genève): Paramenti e arredi tessili nelle pievi comasche e ambrosiane sotto gli Svizzeri (sec. XV–XVII). Inventario dei materiali conservativi, considerazioni sulle fonti e sulle tipologie stilistiche. – Gristina Geddo (3, via G. Rossini, I-28069 Treccate, NO): Collezioni d'arte a Milano nel secolo XVIII.

Lausanne

Section d'histoire de l'art

Nouveaux mémoires de licence inscrits

(Prof. S. Romano:) Katia Gandolfi (ch. Boston 19, 1004 Lausanne): Le baptistère de Naples et ses mosaïques. – Jérôme Croisier (c/o Del Greco, Av. Montchoisi 10, 1006 Lausanne): L'hypogée de Via Livenza à Rome: fresques et mosaïques. – Daniela Dahler (av. Mont-Loisir 11, 1006 Lausanne): Les mosaïques du Sancta Sanctorum. – Flora Dobay (ch. des Aubépines 23, 1004 Lausanne): Les «sinopie» du Triomphe de la Mort au Camposanto de Pise. – Catherine Keller (rue st. Beure 5, 1005 Lausanne). – Les fresques de Taddeo Gaddi au château de Poppio.

(Prof. M. Thévoz:) Marie André (pl. Chaudron 5, 1003 Lausanne): Les représentations de l'intérieur du corps dans l'art contemporain. – Paula Toro (av. de Morges 143, 1004 Lausanne): La réception du dessin d'enfant aujourd'hui. – Stefano Stoll (Echelettes 15, 1004 Lausanne): De la transformation d'une résidence en musée des beaux-arts. – Stéphane Gachet (rue du Tunnel 11, 1005 Lausanne): Les procédés humoristiques chez Peter Fischli et David Weiss. – Sandrine Jolissaint (1967 Bra-mois): Angel Duarte. – Marie-Laure Schweighofer (rte de Mex, 1036 Sullens): Le Mudac. Du Musée des arts décoratifs au Musée de design et d'arts appliqués contemporains: continuité ou renouveau?

(Dr. Ph. Kaenel:) Léonore Veya (Montelly 66, 1007 Lausanne): Gisèle Freund: pratique et histoire de la photographie dans les années trente.

(Dr. A. Bräm:) Carole Besire (Avenue Edouard-Rod 12, 1007 Lausanne): La sculpture romane du Grossmünster de Zürich. – Josefina Posse-Murgui (Avenue Dapples 13, 1006 Lausanne): L'illustration de Quinte-Curce. Le livre des fais du grant Alexandre, Ms.fr.76 de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève.

Mémoires de licence achevés

(Prof. G. Cassina:) Anne-Romaine Favre (Avenue du Mont-Blanc 9, 1004 Lausanne): Saint-Maurice du grand incendie de 1693 au milieu du XIX^e siècle. Une histoire architecturale. – Delphine Perreten (Rue de la Madeleine 29,

1800 Vevey): Architecture privée. La Tour-de-Peilz 1850–1914. Villas au bord du Léman.

(Prof. Ph. Junod:) Victoria Castell (Bellevue 20, 1009 Pully): Les enfants chez Murillo. – Cristina Sonderegger: Edoardo Berta (1867–1931). – Katia Poletti (Jurigoz 13 bis, 1006 Lausanne): Iconographie de «la mort d'Ophélie». – Annie Sierro (Pelettaz, 1987 Heremence): Paul Messerli. – Szilvia Fonalka (11, av. de Cour, 1007 Lausanne): Peter Rindisbacher.

(Prof. S. Romano:) Marion Jancek (Enfluet 1436, Chamblon): Les «vele» de l'église inférieure de Saint François, Assise. – Mara Bertelli (34, rue Prè-du-Marché, 1104 Lausanne): Le Vergini di Montesiepi. – Isabella Lenzo (Av. Cecil 5, 1007 Lausanne): Gli affreschi della basilica di San Vincenzo a Galliano. Questioni iconografiche, nuove ipotesi di lettura.

(Prof. M. Thévoz:) David Vuillaume (av. Vinet 13, 1004 Lausanne): La politique muséale centrée sur le visiteur. – Antoine Joly (bd. de la Tour 2, 1205 Genève): Bienne, du tag au Graff: esquisses de lecture. – Gauthier Huber (rue F. C. de Marval 26, 2000 Neuchâtel): Joseph Beuys et la médiation. – Vincent Juillerat (av. du Léman 6, 1005 Lausanne): Vie et mort dans la photographie post mortem. – Nathalie Pillonel (St-Georges 44, 1400 Yverdon): Les musées et les enfants: expériences lausannoises. – Anne-Sylvie Diezi (1093 La Conversion): Pratique spirite et esthétique médiumnique: L'œuvre du facteur Lonné. – Julien Goumaz (cp 173, 1000 Lausanne 4): Le temps de l'art. – Sébastien Dizerens (Couchirard 14, 1004 Lausanne): Albert Yersin, peintre et graveur.

(Dr. Ph. Kaenel:) France Santi (Bois-Gentil 55, 1018 Lausanne): Le billet de banque suisse vu par Hans Erni (1941–1950). Processus – iconographie – représentation. – Sylviane Amey Parata (Av. de la Harpe 33, 1007 Lausanne): «Les Paraboles illustrées par Eugène Burnand»: illustration ou interprétation du texte évangélique?

Nouvelles thèses inscrites

(Prof. S. Romano) Karin Leuenberger (av. de Riant-Mont, Lausanne): Le Flabellum de Tournus. – Julie Enckell (av. de Riant-Mont 25, Lausanne): Peinture romaine au début de la Réforme (963–1048).

Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne

Institut de théorie et d'histoire de l'architecture

Nouvelle thèse inscrite

(Dr. P. Frey:) Nadja Maillard (Champ-du-Merle, 1443 Essert-sous-Champvent): John Théodore Cornaz (1886–1974), alias Jack: architecte.

Neuchâtel

Seminaire d'histoire de l'art

Nouveaux mémoires de licence inscrits

(Prof. P. Griener:) Claude-Alain Künzi (Nord 110, 2300 La Chaux-de-Fonds): Edmond Bille (1878–1959): Stratégies d'exposition d'un peintre

suisse au début du XX^e siècle. – Virginie Babey (Faubourg du Lac 6): Rosa Bonheur. – Frédéric Mérat (Clos 135, 2012 Auvernier): La notion de Centre d'art contemporain. Etude de cas: le centre d'art Neuchâtel. – Anne-Laure Juillerat (Fausse-Brayes 15, 2000 Neuchâtel): Les boiseries du grand salon de l'Hôtel du Peyrou à Neuchâtel. – Régine Christ (Rue du Wasen 34, 2502 Bienn): Pédagogie de musée. – Catherine Rohner (c/o Vust, Côte 32, case postal 1262, 2001 Neuchâtel): J. J. Rousseau en histoire de l'art et littérature. – Antonia Nessi (Favre 20, 2000 Neuchâtel): G. de Palézieux et sa relation avec les écrivains. – Ariane Rustichelli (Rue des Parcs 94, 2000 Neuchâtel): L'exposition nationale de 1964: Perception et utilisation. – Silvia Amstutz-Peduto (Chemin de la Société, 2000 Neuchâtel): Théophile Robert. – Chantal Lafontant (Sulgenrain 10, 3007 Bern): La création des musées d'histoires et des musées nationaux. – Anne Schild (Vieille Eglise 19, 2830 Courrendlin): L'hôtel de ville de Porrentruy par Pierre-François Paris. – Rose-Marie Comte (Unterdorf 14, 3236 Gampelen): Autobiographies d'artistes. – Sarah Besson (Fornachon 26, 2034 Peseux): Edmond Jeanmaire.

Zürich

Kunsthistorisches Institut

Mutationen im Lehrkörper bzw. bei den Assistenten

PD Dr. Gaudenz Freuler wurde per 24.3.2000 zum Titularprofessor ernannt. – Neu am Institut als Privatdozent: PD Dr. Christoph Jobst. – Sibyl Kraft ist als Assistentin am Lehrstuhl Prof. Dr. P. C. Claussen zurückgetreten.

Neu begonnene Lizentiatsarbeiten

(Bei Prof. Dr. H. Brinker:) Rahel Hartmann (Haldernstrasse 14, 6006 Luzern): Architekturdarstellungen in den Wandmalereien von Dunhuang (Arbeitstitel). – Charly Iten (Alte Landstrasse 158, 6314 Unterägeri): Teeschalen der Momoyama- und frühen Edo-Zeit: Ein Einblick in die Welt der Teezeremonie (Arbeitstitel).

(Bei Prof. Dr. G. Descœudres:) Sonja Djenadja (Birmensdorferstr. 13, 8004 Zürich): Darstellungen von byzantinischen Kaiserinnen (Arbeitstitel). – Michèle Jäggi (Bornweg 1, 4629 Fulenbach): Fenstersäulen des 15. und 16. Jahrhunderts in Zürich (Arbeitstitel). – Christian Muntwyler (General-Guisan-Strasse 29, 8400 Winterthur): Die frühe Baugeschichte (12.–14. Jahrhundert) der Gebäude Obere Kirchgasse 4–6 in Winterthur (Arbeitstitel). – Gaby Weber (Rychenbergstrasse 45, 8400 Winterthur): Die romanischen Wandmalereien im Norpertsaal des Klosters St. Johann in Münstair (Arbeitstitel).

(Bei Prof. Dr. H. Günther:) – Monique Dubois (Treichlerstrasse 3, 8032 Zürich): Das Malereitraktat von L. B. Alberti (Arbeitstitel). – Marco Rizzi (Krähbühlstrasse 76, 8044 Zürich): Correggios Fresken in der Camera di San Paolo in Parma. – Tadej Tassini (Mattackerstrasse 83, 8052 Zürich): Der alte Dom von Brescia.

(Bei Prof. Dr. S. von Moos:) Nadja Baldini (Beckenhofstrasse 64, 8006 Zürich): Andy Warhol: Car Crashes (Arbeitstitel).

Abgeschlossene Lizentiatsarbeiten

(Bei Prof. Dr. P. C. Claussen:) Carmen Baggio Rösler (Aeplistrasse 7, 9008 St. Gallen): Der Domplatz von Pisa als Ort privilegierter Grablege. Von den ersten Wiederverwendungen antiker Sarkophage zur Neugestaltung des Platzes im 13. und 14. Jahrhundert. – Gudrun Sachse (Bremgartenstrasse 20, 8003 Zürich): «Möglichste Lebendigkeit und doch nicht überlebendig.» Die Gotikrezeption im Werk Max Beckmanns am Beispiel der Nachkriegswerke: «Die Kreuzabnahme Christi», 1917, «Christus und die Sünderin», 1917, «Die Nacht», 1918/19.

(Bei Prof. Dr. G. Desceudres:) Susanne Blaser-Meier (Schlüsselstr. 13, 5222 Umiken): Die bemalte Keramik aus den Kellia. Ein Beitrag zur koptischen Ikonographie. – Lisa Brun (Alte Landstr. 199, 8802 Kilchberg): Töpferwaren von vier Generationen Lötscher in St. Antonien aus der Keramischen Sammlung des Rätischen Museums Chur. – Corinne Gasal (Riedlistr. 7, 8006 Zürich): Das Baptisterium von Qal'at Sem'an. Wallfahrt und Taufe unter der Schirmherrschaft eines Säulenheiligen. – Cornelia Stäheli (Klusweg 25, 8245 Feuerthalen): Kacheln, Model und Modelle. Ofenkeramische Abfälle des 15./16. Jahrhunderts aus Diessenhofen TG.

(Bei Prof. Dr. H. Günther:) Markus von Hreljanovic (Mäderstrasse 1, 5400 Baden): Typologie der Venezianischen Dogengräbmäler.

(Bei Prof. Dr. emer. H. R. Sennhauser:) Flurina Pescatore (Feldstrasse 47, 8400 Winterthur): Kirchenrestaurierung zwischen Religion, Aesthetik und Stil. Pater Albert Kuhn OSB (1893–1929) und seine Expertentätigkeit bei Kirchenrestaurierungen um die Jahrhundertwende.

(Bei Prof. Dr. S. von Moos:) Andrea Bleuler (Winterthurerstrasse 40, 8006 Zürich): Marcel Duchamp, Man Ray und Fernand Léger: Experimente mit der Filmkamera. – Kristina Gersbach (Bertastrasse 41, 8003 Zürich): Die Unité d'habitation in Marseille als Scharnier zwischen Früh- und Spätwerk von Le Corbusier. – Jessica Tang (Rötelstrasse 109, 8037 Zürich): The Cloisters – The Dream Goes On. Studien zum Zweigmuseum des Metropolitan Museum of Art in New York. – Christina Végh (Wasserwerkstrasse 104, 8037 Zürich): Jorge Pardo: die Skulptur des Alltäglichen. – Roland Wetzels (Birchstrasse 623, 8052 Zürich): Herzog & de Meuron. Architektur Kunstform. Über die künstlerischen Implikationen ihrer architektonischen Praxis.

(Bei Prof. Dr. F. Zelger:) Iren Häcki (Steinhaldenstrasse 36, 8002 Zürich): «Geheimnis der Geometrie» – Robert Salomon Gessner und die Werkgruppe der sechziger Jahre. Eine monographische Untersuchung. – Daniela Hardmeier (Albisstrasse 7, 8038 Zürich): Giovanni Segantini Spätwerk unter besonderer Berücksichtigung der Todesthematik. – Lucia Caveng Khammassi (Langgrütstrasse 99, 8047 Zürich): Ferdinand Hodler: Der Rückzug der Schweizer aus der Schlacht bei Marignano 1515. Eine mögliche Werkgenese. – Nadia Schneider (Nordstrasse 274, 8037 Zürich): Le Mythe des Refusés. Fantin-Latours Beteiligung am Salon des Refusés 1863 im Spiegel der zeitgenössischen Kunstkritik und der kunsthistorischen Rezeption. – Mir-

jam Varadinis (Rötelsteig 4, 8037 Zürich): Ironie im Werk von Peter Fischli und David Weiss. – Brigitta Vogler-Zimmerli (Am Schachenbach 1, 8906 Bostetten): Karl Stauffer-Bern (1857–1891): Das Skizzenbuch IX, Inv. A 6163 im Kunstmuseum Bern.

Neu begonnene Dissertationen

(Bei Prof. Dr. P. C. Claussen:) Sarah Khan (Ruderschlachtweg 2, D-72770 Reutlingen): Die Visualisierung mittelalterlicher Predigtheorie. Der Wiener Codex 539 (Arbeitstitel). – Lino Sibillano (Kopfsteig 2, 8032 Zürich): Kunst von Geisteskranken. Konstruktion und Rezeption einer Kunstgattung.

(Bei Prof. Dr. G. Desceudres:) Adriano Boschetti (Sulgenrain 6, 3007 Bern): Geschirrkераmik des 15.–19. Jahrhunderts im Kanton Bern.

(Bei Prof. Dr. H. Günther:) Dorothea Burckhard (Gäbiweg 1, 5224 Unterbözberg): Das Rombild der Pilger in der Renaissance. – Brigitta Lauro (Mühle, 8626 Ottikon): «... zu ewiger Gedechtnus». Grabliegen der Habsburger (Arbeitstitel).

(Bei Prof. Dr. emer. H. R. Sennhauser:) Guido Faccani (Nussbaumstrasse 24, 8003 Zürich): Notre-Dame-des-Champs in Martigny (VS): Bischofskirche und Siedlungsentwicklung von den Anfängen bis in die frühe Neuzeit.

(Bei Prof. Dr. S. von Moos:) Carla Cuggini (Kreuzstrasse 64, 8008 Zürich): Wahrnehmungsgeschichten: Physiologische Optik und Impressionismus, 1850–1880 (Arbeitstitel). – Corinne Elsesser (Maurweg 3, D-60316 Frankfurt a. M.): Die Schreinanlagen von Ise in der Rezeption der Moderne. – Moritz Flury-Rova (Berg 141, 9043 Trogen): Der Winterthurer Architekt Ernst Georg Jung (1841–1912) (Arbeitstitel). – Lilian Pfaff (Therwilerstrasse 40, 4054 Basel): Vito Acconci's architektonische Projekte (Arbeitstitel).

Abgeschlossene Dissertationen

(Bei Prof. Dr. H. Brinker:) Katharina Epprecht (Schöntalstrasse 18, 8004 Zürich): Hasegawa Tōhaku (1539–1610). Untersuchungen zu Biografie, Frühwerk und Tuschmalerei der Reifezeit. – Ngoc Khanh Trinh (Ringbahnstr. 14, D-10711 Berlin): «Darstellung realer Orte»: Die «Wahren Landschaften» des Tani Bunchō (1763–1840).

(Bei Prof. Dr. H. Günther:) Markus Vock (Albertstrasse 8, 8005 Zürich): Kunst und Karneval in der Werbung. Zitate aus der bildenden Kunst in der Werbegraphik seit 1900.

(Bei Prof. Dr. emer. H. R. Sennhauser:) Alessandra Antonini: Sion (VS), Sous-le-Scex: Ein spätantik-frühmittelalterlicher Bestattungsort. Gräber und Bauten. – Roger Seiler: Klosterinfirmarien des Mittelalters. – Renate Woudhuysen-Keller: Das Farbbüchlein Codex 431 aus dem Kloster Engelberg. Ein Rezeptbuch über Farben zum Färben, Schreiben und Malen aus dem 16. Jahrhundert. Edition und Bearbeitung.

(Bei Prof. Dr. S. von Moos:) Nicola Dischinger Hoch (Breitlacherstr. 58, D-60489 Frankfurt): Finanzierungsformen der Kunst. Eine Untersuchung der Kunstfinanzierung von Auftraggeberschaft bis Sponsoring.

(Bei Prof. Dr. F. Zelger:) Thomas Freivogel (Hochstrasse 68, 8044 Zürich): Emanuel Handmann (1718–1781): Ein Basler Porträtist im Bern des ausgehenden Rokoko. Teil I: Leben und Werk. Teil II: Werkkatalog. – Franz Müller: Fritz Huf (1888–1970). Von der Ausdrucksplastik zur Zweiten Ecole de Paris. – Juri Steiner (Hanfrosee 8, 8055 Zürich): New Babylon: Aufstieg und Fall der Stadt Paris in der Kunst zwischen Second Empire und 1968.

Habilitation

Dr. Christoph Jobst (Stiftstrasse 3, D-61476 Kronberg): Kirchengeschichte und Architekturgeschichte. Katholische Kleriker im Posttridentinischen Italien und ihre Deutungen des Sakralbaus (Abschluss des Habil.-Verfahrens 1998).

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich Institut für Geschichte und Theorie der Architektur

Neu begonnene Dissertationen

(Prof. Dr. V. M. Lampugnani:) Fritz Barth (Hölderlinstrasse 1, D-70734 Fellbach): Die Villa Lante in Bagnaia. – Gaya Kieran (Via Iberia 20/34, I-00183 Rom): Confrontation and Comparison between the Architectural Activities of the Church and the State during the Years of Mussolini (Arbeitstitel). – Valerio Giancaspro (Bremgartenstrasse 50, 8953 Dietikon): Restauro dell'antico e restauro del moderno nelle opere di completamento della ricostruzione relativa al terremoto. – Karen Schmeink (Salierstrasse 7, D-76137 Karlsruhe): Die Gestalt des städtischen Raumes – Sequenzen in Berlin um neunzehnhundert.

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich Institut für Denkmalpflege

Neu begonnene Dissertation

(Prof. Dr. G. Mörsch:) Gürtler Berger Theresia (Toblerstrasse 29, 8044 Zürich): Otto Salvisberg: Maschinenlaboratorium der ETH Zürich – oder Wandel in der Denkmalpflege (Arbeitstitel).